

# L'activité de Jean Tschumi chez Edgar Brandt

Autor(en): **Neyroud, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **114 (1988)**

Heft 24

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-76855>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'activité de Jean Tschumi chez Edgar Brandt

Si la plupart des points de la biographie de Jean Tschumi n'ont pas posé de problèmes de vérification insurmontables, le passage de Tschumi dans l'ate-

PAR FRANÇOIS NEYROUD,  
RÉDACTEUR

lier Brandt et les raisons qui pourraient expliquer sa présence là-bas restent encore à élucider.

Mais une autre chose est certaine : Tschumi a été « directeur artistique » des Etablissements Edgar Brandt, auprès desquels il a collaboré de 1931 à 1934.

Edgar Brandt a été sans doute le ferronnier le plus célèbre de son époque ; c'est à lui que l'on confie les plus grandes commandes (il est partout, à l'Exposition des arts décoratifs de 1925 par exemple) et c'est avec lui que travaillent les meilleurs créateurs. Pierre Faveton, auteur de « Les années 20 » (*Temps actuels*, Paris, 1932) écrit : « Installé boulevard Murat, il a manifestement la faveur d'une clientèle fortunée. Sa production est d'ailleurs assez conventionnelle et suffisamment soignée de qualité pour plaire sans choquer. [...] Mais sa principale production est conçue pour l'architecture. C'est là qu'il donne la pleine mesure de ses possibilités techniques. Il sait jouer sur l'épaisseur du métal et sur les différences de couleurs. Sa renommée est telle qu'il est bientôt appelé à travailler à New York. »

A Paris, il a réalisé la porte d'entrée de l'immeuble du célèbre couturier Paul Poiret, dont les architectes étaient les frères Perret, ainsi que celle des bureaux du journal *L'Illustration*. Les motifs utilisés pour la porte de Paul

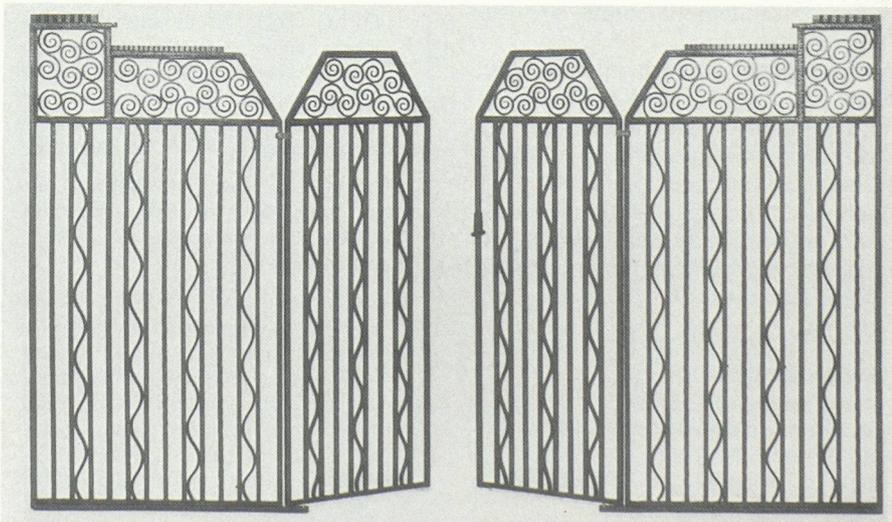
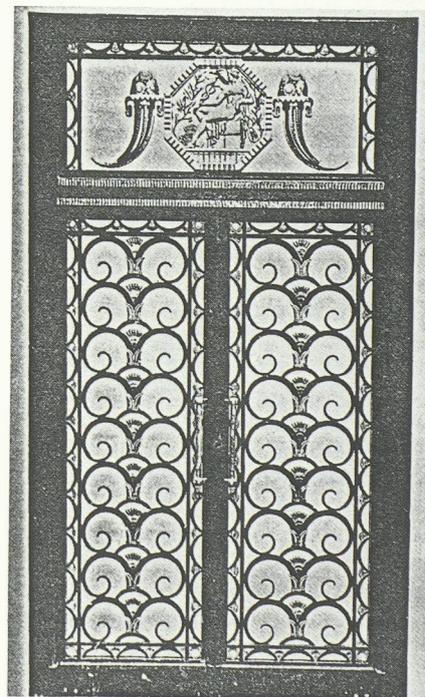
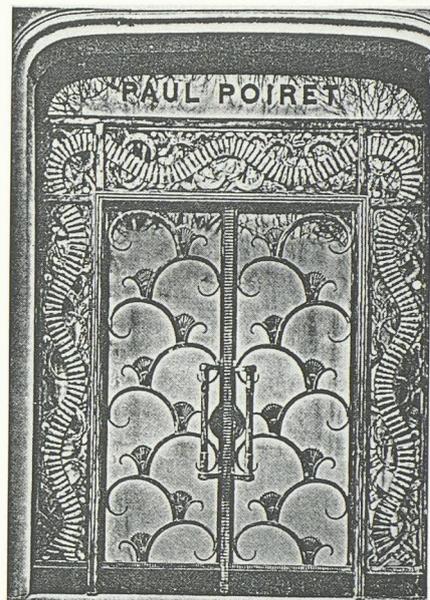
Poiret se retrouvent dans la porte de fer forgé et de bronze exécutée pour l'immeuble de la Chambre de commerce de Montréal.

Nous avons questionné, à propos d'Edgar Brandt, notre vénéré confrère Henry Jacques Le Même, qui a connu la plupart des créateurs importants des années trente. Il nous écrit : « Ayant intimement connu Gilbert Poillerat, autre grand ferronnier, décédé l'été dernier, j'ai consulté le beau-frère de celui-ci, Jean Rothschild, un de mes camarades de l'atelier Ruhlmann. (Celui-ci) m'a rappelé en outre le nom de l'architecte de Brandt à l'époque 1925, et que j'ai aussi connu : Henri Favier, l'auteur en particulier de la porte d'honneur de l'Exposition des arts décoratifs de 1925, près du Grand Palais. Sans doute Tschumi a-t-il succédé à cet Henri Favier, mais je n'ai pas retrouvé d'autres documents sur celui-ci. En tout cas, Jean Rothschild doute que le département « ferronnerie » d'art » existât encore chez Brandt, au moment où Tschumi aurait pu y être comme directeur artistique. »

Victor Arwers, dans son ouvrage sur l'Art déco (New York, 1930) précise que Brandt avait exécuté la porte d'honneur de l'Exposition de Paris 1925 avec Favier et Ventre. Or, nous savons que Tschumi avait fait un bref stage chez Aillaud et Ventre. D'autre part, on connaît son admiration pour l'œuvre des frères Perret.

Nous avons tenu à apporter ici toutes les précisions dont nous disposions à ce jour, mais ces quatre années demandent une étude plus approfondie, digne d'intéresser quelque historien de l'architecture - du moins nous le souhaitons.

François Neyroud



En haut à droite : la porte de l'immeuble du couturier Paul Poiret. Au milieu : la porte d'entrée des bureaux de l'« *Illustration* ». En bas à gauche : façade du passage Vendôme, dessinée chez Aillaud et Ventre. A droite : portail en fer forgé par Edgar Brandt.